

## Industrie solaire

# Noor Midelt II, Masen pour des technologies plus compétitives

L'Agence marocaine pour l'énergie durable (Masen) compte capitaliser sur la courbe d'apprentissage qu'ont permise les différents projets solaires déjà lancés, afin d'optimiser le coût et les performances de la future centrale Noor Midelt II. Après le thermosolaire et le photovoltaïque utilisés pour Noor Ouarzazate et Noor PV I et l'hybridation CSP/PV adoptée pour Noor Midelt I, l'Agence espère bénéficier d'une nouvelle configuration technologique au profit de Noor Midelt II à l'issue de l'appel d'offres international qui sera relancé.

**M**asen voit plus grand pour Noor Midelt II. L'Agence marocaine pour l'énergie durable compte capitaliser sur la courbe d'apprentissage obtenue des différents projets solaires déjà lancés, afin d'optimiser le coût et les performances de la future centrale Noor Midelt II. L'innovation étant le mot d'ordre, comme c'est le cas pour la phase I du complexe Noor Midelt. Celle-ci prévoyait une capacité de 800 mégawatts (MW) à travers deux centrales. Or «l'offre technologique novatrice du consortium EDF nous permet d'atteindre la capacité annoncée sur une seule et même centrale», déclare au «Martin-Éco», une source autorisée de Masen. Rappelons que Noor Midelt I sera une centrale hybride combinant le CSP (thermosolaire) et le PV (photovoltaïque) avec une capacité de stockage de 5 heures. «L'intérêt de la centrale solaire Noor Midelt I est que les deux technologies sont fusionnées. La fusion du PV et du CSP est une première dans le domaine et elle permet d'améliorer significativement les performances de la centrale tout en réduisant le coût de production», développe notre source.

En effet, d'après les résultats de l'appel d'offres Noor Midelt I, dont le «Martin-Éco» détient copie, l'offre financière proposée par le consortium EDF propose un tarif de 0,68 DH le kWh (kilowattheure) en heure de pointe, contre 0,93 DH pour le groupement Acwa Power. Suite à ces évolutions, l'appel d'offres pour Noor Midelt II sera relancé, comme nous l'annonçons en exclusivité le 12 juin dernier. «Si nous relançons l'appel d'offres Noor Midelt II, c'est que nous sommes convaincus que nous pouvons non



Masen est technologiquement agnostique et croit fermement en la capacité du marché à proposer des innovations et des tarifs plus compétitifs pour Noor Midelt II.

seulement atteindre des tarifs plus compétitifs, mais surtout que des configurations technologiques nouvelles pourraient être proposées et étudiées par Masen», nous confie notre source.

«La R&D sur le renouvelable est extrêmement active, les améliorations technologiques sont constantes... Masen est technologiquement agnostique et croit fermement en la capacité du marché -à travers les appels d'offres internationaux que nous lançons- à proposer la configuration technologique pouvant répondre au mieux aux besoins de consommation énergétiques du Royaume. Nous souhaiterions donc en profiter dans le cadre du déploiement de ce futur projet», explique notre interlocuteur.

À noter que les premières centrales déjà réalisées portent soit sur la technologie 100% CSP (Noor Ouarzazate I, II et III) ou 100% PV (Noor PV I : Noor Ouarzazate V, Noor Laâyoune I et Noor Boujdour I). La technologie hybride qui sera utilisée pour Noor Midelt I a permis de réduire le coût d'investissement à 7,57 milliards de DH pour une capacité de 800 MW. À titre comparatif, le complexe Noor Ouarzazate, d'une capacité de 580 MW, a nécessité un investissement global supérieur à 24 milliards de DH. ■

Moncef Ben Hayoun

La technologie hybride qui sera utilisée pour Noor Midelt I a permis de réduire le coût d'investissement à 7,57 milliards de DH pour une capacité de 800 MW, contre 24 milliards de DH pour tout le complexe Noor Ouarzazate de 580 MW.